

La mondialisation, une aubaine pour le Québec?

Hon. Jacques Saada

14 septembre 2017

La mondialisation, une aubaine pour le Québec?



Un verre à moitié vide ou à moitié plein?

La mondialisation simplifiée par un humoriste

Pensez à la mort de la princesse Diana. Cet accident met en cause un sujet britannique avec un petit ami égyptien, qui se sont écrasés dans un tunnel français, dans une voiture allemande avec un moteur néerlandais, conduite par un Belge, soul au whisky écossais, suivis de près par des paparazzis italiens, sur des motos japonaises, et finalement traités par des produits brésiliens administrés par un médecin américain.

Mondialisation – Définitions



Processus d'intégration des marchés qui résulte de la libéralisation des échanges, de l'expansion de la concurrence et des retombées des technologies de l'information et de la communication à l'échelle planétaire.

UNESCO



Interdépendance économique croissante de tous les pays du monde du fait de l'augmentation du volume et de la variété des transactions transfrontalières portant sur les marchandises et les services, des flux de capitaux internationaux, ainsi que du fait d'une diffusion plus large et plus rapide de la technologie.

Fonds monétaire international

Certains économistes font une distinction entre **mondialisation** et **globalisation**.

Mondialisation = processus positif qui facilite la circulation des idées et des personnes, et qui encourage une certaine ouverture sur le monde, ainsi que l'universalisation de certains idéaux comme la démocratie et les droits de la personne.

Globalisation = idéologie néo-libérale dont la justification est de renforcer la compétitivité des économies nationales par le biais de la déréglementation.

Origines de la mondialisation

Il y a 5 000 ans, naissance d'un premier système-monde : Asie de l'Est, Afrique, Europe antique et médiévale avaient des contacts politiques, économiques et culturels avec d'autres régions (Asie centrale, p. ex.)

Objectif : Obtenir ce qu'on ne produisait pas soi-même mais dont on avait besoin.

Fin du XV^e siècle, naissance du système-monde eurocentrique. Confiance remplacée par structures contractuelles (titres de propriété, etc.).

Depuis les années 1970, accélération fulgurante de la mondialisation

- Chute des barrières tarifaires
- Réduction des contraintes réglementaires
- Développement des technologies en transport (conteneur spécialisé, p. ex.) et en communication (Internet, p. ex.)
- Multiplication des accords de libre-échange (ALENA, Canada-Europe, etc.)
- Ouverture au commerce et à l'investissement
- Place grandissante de la finance dans l'économie mondiale (en 2007, 3 500 milliards de U.S. \$ transigés quotidiennement)
- Mondialisation à tous les niveaux (individus, sociétés, institutions, États)

Mais recrudescence des barrières non tarifaires :

- Tarifs temporaires
- Surtaxes
- Droits compensatoires
- Menaces de représailles commerciales
- Mesures antidumping
- Normes techniques restrictives
- Mesures sanitaires ou phytosanitaires
- Subsidés aux industries menacées
- Politiques d'approvisionnement
- Restrictions à l'investissement
- Restrictions à la fourniture des industries dites d'intérêt national (défense, p. ex.)

Effets de la mondialisation

« Grâce à la mondialisation, il est possible de tirer parti de marchés plus importants dans le monde. Cela signifie que l'on peut avoir accès à davantage de capitaux et de ressources technologiques, que les importations sont moins coûteuses et que les débouchés pour les exportations sont élargis. Cependant, les marchés ne garantissent pas nécessairement que cette efficacité accrue profite à tous. »

OCDE

Effets de la mondialisation

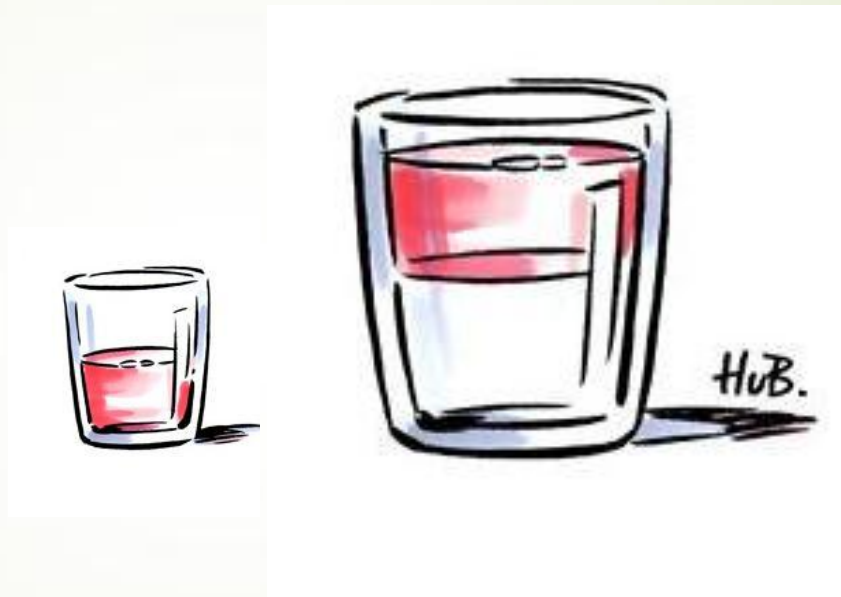
« La mondialisation a eu des effets antagonistes.

D'un côté, en raison de la croissance des économies émergentes, l'inégalité mondiale a diminué : le niveau de vie des Brésiliens, des Chinois et des Indiens se rapproche de celui des Américains et des Européens. En une vingtaine d'années, **500 millions de personnes sont sorties de la pauvreté.** »

Effets de la mondialisation

« Mais d'un autre côté, **les inégalités ont explosé à l'intérieur d'un grand nombre de pays, alimentant injustices et tensions sociales.** Le développement de l'économie mondiale doit continuer à faire converger les niveaux de vie, mais ce progrès ne sera durable que s'il respecte un principe d'équité au sein même des nations. »

Québec : le verre à moitié vide





Québec : le verre à moitié vide

Effets de la mondialisation sur les inégalités

- La division du travail étant désormais internationale, la concurrence accrue entre pays et travailleurs pousse à la hausse les inégalités de revenus dans les pays développés.
- *« L'économie financière a vu sa part sans cesse augmenter par rapport à l'économie réelle, au détriment des revenus de la main-d'œuvre, ce qui a un impact important sur la hausse des inégalités. »*
Rapport OCDE 2008
- Apothéose du 1 % de Thomas Piketty (aux États-Unis, 1 % des plus riches captent 17 % des revenus du pays, 13 % au Canada, 8 % en France et 9 % au Japon). À noter, les 99 % restants ne se sont pas appauvris; c'est l'écart qui s'est creusé.



Québec : le verre à moitié vide

- Déficit commercial record en 2011 : 30 G\$
- Débarquement en force de la concurrence des pays à faible coût de main-d'œuvre (vêtement, meuble, etc.)
- Rationalisation du secteur forestier et des pâtes et papiers avec réduction des capacités de production
- Solde commercial du Qc avec le reste du Canada légèrement amélioré (déficit de 5 G\$ à surplus de 2 G\$ en 10 ans), mais insuffisant.



Québec : le verre à moitié vide

- Qc encore trop tributaire du marché américain malgré certains progrès :
 - États-Unis : 84 % à 68 %
 - Europe : 9 % à 12 %
 - Asie : 4 % à 10 %
 - Autres : 3 % à 10 %
- Importations difficiles à réduire :
 - Produits pétroliers = 25 %
 - Avec automobile = près du tiers des importations
 - Biens de consommation (téléviseurs, appareils électroniques) = 25 % où vive concurrence étrangère



Québec : le verre à moitié vide

Des faits incontestables

- Depuis le début des années 2000, la Chine, l'Inde et le Mexique comptent pour 68 % des pertes de compétitivité du Québec aux États-Unis, qui totalisent 17,4 milliards de dollars.
- La Chine et le Mexique sont devenus des concurrents du Québec dans ses secteurs traditionnels (vêtement, meubles et chaussures), mais aussi dans des secteurs de moyenne et de haute technologie (machinerie, produits électriques et électroniques, matières plastiques, etc.)
- Ces pertes de compétitivité se confirment aussi sur le marché canadien.



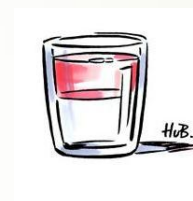
Québec : le verre à moitié vide

Immigration

Selon l'OCDE,

- Les données empiriques ne permettent pas d'établir un lien entre la croissance de la population et l'amélioration de la qualité de vie des citoyens (mesurée par la croissance du PIB per capita).
- L'immigration peut aider à pallier le vieillissement de la population, à condition que les taux de natalité augmentent.
- L'objectif de l'immigration n'est pas d'accroître le nombre de travailleurs peu qualifiés, mais au contraire, d'élargir leur réservoir de ressources qualifiées.

Québec : le verre à moitié plein





Québec : le verre à moitié plein

- De façon générale, les sociétés les plus à même d'atténuer le creusement des inégalités sont celles qui sont dotées de politiques sociales performantes (Pays scandinaves, Allemagne, p. ex.)
- Inégalités sociales moins prononcées au Québec qu'ailleurs en Amérique du Nord = un atout (au prix cependant d'une fiscalité plus lourde pour les individus)



Québec : le verre à moitié plein

La mondialisation se traduit de plus en plus par une métropolisation, d'où le besoin de créneaux régionaux.

Même si certaines régions sont encore en situation délicate, le Québec est assez performant au chapitre du développement régional :

- Hydrogène à Trois-Rivières, optique à Québec, agro-alimentaire à Saint-Hyacinthe, etc.
- Universités, collèges et centres de formation disséminés sur tout le territoire
- Maillage secteur public (écoles techniques, universités, centres de recherche, etc.) et privé pour la formation d'une main-d'œuvre spécialisée
- Institutions de développement économique et d'attraction de l'investissement étranger performantes (Montréal International, Québec International, Investissement Québec, etc.)



Québec : le verre à moitié plein

Le monde très présent au Québec

- Près de 2 500 filiales d'entreprises étrangères sont installées au Québec (surtout, mais non exclusivement, dans la région de Montréal).
- Elles viennent surtout des États-Unis, de France, du Royaume-Uni et du Japon.
- Parmi elles, de grandes multinationales : Ubisoft, Aérolic, Fujitsu, Véolia, Sanofi, Danone, IBM, Ericsson, Bell Helicopter Textron, Rolls Royce, etc.
- Les $\frac{3}{4}$ d'entre elles s'établissent à Montréal où elles comptent pour 13 % des emplois privés.
- Elles y dépensent près de 31 milliards de dollars par an (retombées fiscales de plus de 4 milliards).
- Elles constituent une source majeure d'innovation et de productivité.



Québec : le verre à moitié plein

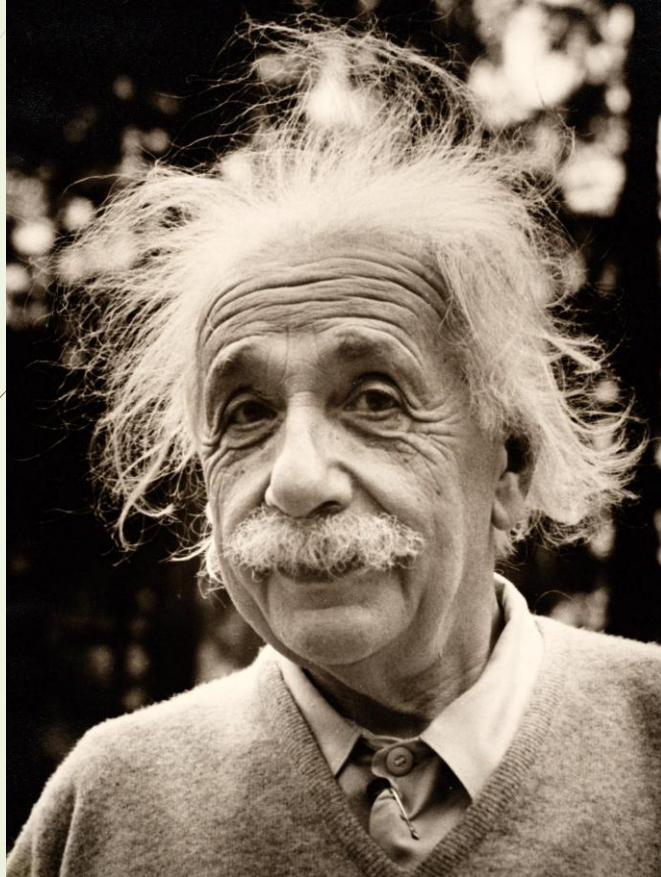
Pourquoi ces entreprises choisissent-elles le Québec?

- Porte d'entrée sur les marchés américains et canadiens (plaque tournante)
- Qualité de vie: sécurité, vie artistique, loisirs, nature, etc.
- Compétences (qualité de la main-d'œuvre et de la formation, réseaux de maisons d'enseignement)
- Grappes industrielles de classe mondiale : aéronautique, assurances, services financiers, sciences de la vie, jeux vidéo, TIC et électronique, transformation alimentaire, bâtiment vert et intelligent
- Cosmopolitisme moderne et diversité culturelle
- Stabilité politique et sociale



Québec : le verre à moitié plein

**Ces avantages ne sont pas toujours quantifiables,
mais ils sont très réels.**



« Le présent n'existe pas. »

Pistes de réflexion pour le moyen et long terme

- Continuer d'attaquer les marchés chinois, indiens, brésiliens et d'autres économies émergentes dont les croissances dépassent substantiellement celles des pays industrialisés.
- Notamment, en tant que société francophone, se doter d'une politique dynamique et efficace de développement de nos marchés avec l'Afrique. Selon certains prévisionnistes sérieux, la Francophonie dépassera l'anglophonie vers le milieu du XXI^e siècle grâce à ce continent.
- Intensifier encore l'appui aux PME dans la R&D et la recherche de marchés d'exportation (les PME exportatrices sont surtout présentes sur les marchés de proximité).

Pistes de réflexion pour le moyen et long terme

- Continuer de soutenir le développement et la spécialisation de pôles régionaux pour leur permettre de s'intégrer au phénomène de la métropolisation.
- Accroître l'immigration spécialisée (investisseurs, main-d'œuvre qualifiée) et la rétention de ces immigrants, tout en poursuivant nos politiques traditionnelles d'immigration et d'accueil de réfugiés.
- Favoriser la reconnaissance des acquis professionnels pour permettre une entrée plus rapide des immigrants qualifiés sur le marché du travail.
- Renforcer les protections sociales visant à atténuer les inégalités.

Sources documentaires

- Archives ÉNAP 2008
- Rapports 4 et 5 Économie ÉNAP
- CRISES UQÀM ET0406
- Diverses publications de l'Institut du Nouveau Monde
- André Gunder Frank – 1990
- Hélène Bégin. Économiste principale. Mouvement Desjardins. Entrevue avec Le Devoir - 23 mai 2013
- Diverses publications de Développement économique, Innovation et Exportation QC
- Jacinthe Gagnon, ÉNAP, 2008
- Publications de Montréal International
- Publications de Québec International
- Le Québec des filiales – Steve Proulx – Le Devoir – 06/06/12

